

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 44.

Bruxelles, août 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIX, n° 44.

Brussel, Augustus 1943.

NOTES SUR QUELQUES *HYDRAENA* (s. str.) DU LEVANT.
(*COLEOPTERA PALPICORNIA HYDRAENIDAE*).

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Les notes qui suivent sont consacrées à la revision, d'après les types déposés au Musée d'Helsingfors et d'après les matériaux que j'ai récoltés moi-même au cours de mes voyages de 1931 et de 1933, des trois *Hydraena* décrites du Levant par J. SAHLBERG en 1908 (1).

Hydraena (s. str.) *filum* J. SAHLBERG, 1908.

Hydraena filum J. SAHLBERG, 1908.

Cette espèce a été décrite en ordre principal de l'île Lesbos en mer Egée (21 et 25 mai, provenance citée en premier lieu) et en ordre secondaire du « fleuve » Melis (28 mai) près de Smyrne. J'ai vu les exemplaires de Lesbos :

le ♂ holotype : « Lesbos, U. SAHLB., 4691, *filum* J. SAHLB. spec. typ. n° 869 » : 1,68 × 0,6 mm.

une ♀ paratype : « Lesbos, J. SAHLB., *filum* sp. typ. n° 868 » : 1,68 × 0,58 mm.

Ces deux exemplaires sont assez immatures, de couleur très claire. Je n'ai pas vu de sujets typiques d'Asie Mineure. Ceux-ci n'ont d'ailleurs aucune importance pour l'interprétation cor-

(1) *Oefvers. Finsk. Vet. Soc. Förhandl.*, L, n° 7, 1908, p. 28-31.

recte de l'espèce, d'autant moins que, comme on le verra, il existe dans cette contrée une espèce très voisine, que l'auteur a pu prendre pour *filum*.

J'ai retrouvé *H. filum* en Lesbos, en exemplaires nombreux normalement colorés, obscurs, au début de mai 1933, mais non aux environs de Smyrne où je l'ai vainement recherchée au début de mai 1931. Il est vrai qu'à cette époque le lit de la petite rivière maritime Melis venait d'être balayé par une crue catastrophique, à laquelle j'ai fait allusion déjà à l'occasion d'un essai d'interprétation d'*Ochthebius (Hymenodes) smyrnensis*.

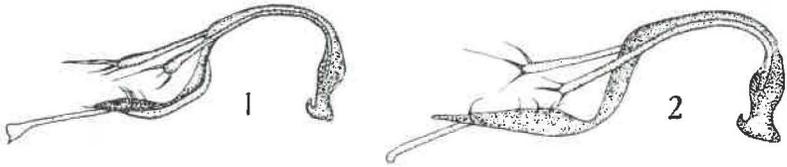


Fig. 1. -- *Hydraena* (s. str.) *filum* J. SAHLBERG. Édéage. $\times 100$.
Fig. 2. -- *Hydraena* (s. str.) *finita* n. sp. Édéage. $\times 100$.

Il s'agit indubitablement d'une *Hydraena* (s. str.), comme le prouvent la présence de paramères à l'édéage et les élytres pourvus de huit séries de points entre la suture et le calus huméral. Ces séries sont ordinairement très embrouillées, au point de faire paraître les élytres très rugueuses. Cette particularité et la forme souvent très étroite et allongée du corps, surtout chez certaines ♀♀, rendent l'espèce très caractéristique. Quelques rares sujets du même sexe ont cependant les élytres plus courts et plus larges que d'ordinaire. L'auteur a rapproché *H. filum* d'*angulosa* MULSANT, avec laquelle elle n'a guère de rapports, ni par son facies, ni par son édage (fig. 1) (2), mais il n'est pas certain que SAHLBERG ait connu la véritable *angulosa*, expliquée seulement en 1929 (3).

Chez le ♂ les tibias antérieurs ne sont que très légèrement amincis à l'extrémité interne, sans apparence échancrée (fig. 4), et les élytres de la ♀ ne sont pas particulièrement prolongés à l'angle sutural, comme c'est le cas chez la ♀ de *H. finita* n. sp. Chez la ♀ *filum* les élytres sont cependant plus en ogive au bout que chez le ♂, qui les a ici plus courtement arrondis. L'édéage

(2) Comparer cette figure à la fig. 38, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXI, 1931, p. 74.

(3) *Ent. Blätter*, 25, 1929, p. 140.

(fig. 1) a l'extrémité du lobe médian plus courtement arquée que chez l'espèce suivante (fig. 2).

Matériel étudié. 1° Le couple typique. 2° Ile Lesbos : st. 17-20, Mytilini N. W., 25 m., sous les pierres du lit, blond de marne, d'un ruisseau coulant à peine, en remuant le fond, et parmi les petits ruissellements d'eau claire dans le gazon d'une prairie contiguë, entraînés par le léger courant lorsqu'on les déloge, 4-V-1933, 23 ♂♂, 24 ♀♀ ; st. 21-24, Mytilini N. W., ruisseau parmi les pierres du lit schisteux, 25-250 m. 1 ♂ ; st. 25-27, Moria au N. W. de Mytilini, ruisseau à lit schisteux, sous les pierres, 200 m., 5-V-1933, 20 ♂♂, 28 ♀♀ ; st. 32-34, Hagiasos S. (au delà du golfe intérieur « Kolpos tes gieras » ou Port des Oliviers), ruisseau coulant sur micaschiste, près de sa source et avant confluent avec un ruisseau plus grand et plus boueux, courant assez rapide mais avec parties plus tranquilles, 500 m., 8-V-1933, 1 ♂ ; st. 41-43, Avlidu au S. de Mytilini, près de la mer, 15 m., ruisseau à courant appréciable, eau claire mais avec dépôt floconneux au fond, 11-V-1933, 17 ♂♂, 17 ♀♀. Asie Mineure occidentale : st. 97, en amont et près du vieux pont de pierre à trois arches de l'Ekis Dere (affluent du fleuve Bøjük Menderes = Maiandros) au S. de Tire et du Gume Dag, au N. W. d'Aidin, atterrissage dans une courbe convexe, parmi les cailloux immergés du bord, région encore schisteuse, mais lit du ruisseau creusé dans le gneiss qui l'encombre de ses gros blocs, 250 m., 20-V-1931, 1 ♀.

H. filum paraît répandue à des altitudes plutôt faibles, surtout aux environs de la ville de Mytilini et se plaît dans les eaux claires des ruisseaux à lit schisteux. Dans les autres régions de la partie S. E. de Lesbos, la seule parcourue par moi, et à des altitudes plus élevées que 200 m., l'espèce ne fut capturée que par exemplaires isolés, lorsqu'elle ne manquait pas.

Hydraena (s. str.) *finita* n. sp.

Il suffit d'indiquer en quoi cette espèce se différencie de *filum*, tellement elle en est voisine, comme facies, caractères généraux, sculpture rugueuse et coloration. La forme est en général encore plus étroite, aussi bien chez le ♂ que surtout chez la ♀. Les côtés latéraux du pronotum sont microscopiquement denticulés et le bord des élytres n'a que des denticules indistincts à hauteur de l'épaule et encore plus indistincts, presque effacés, avant l'angle sutural (par $\times 60$). Le ♂ se distingue par les tibias antérieurs brusquement et assez fortement rétrécis intérieurement

à leur extrémité, comme échancrés (fig. 3). L'édéage, dont l'extrémité du lobe médian est plus longuement étirée et élargie avant l'extrémité, au delà de l'espèce d'arcature post-médiane du même lobe, fait l'objet de la fig. 2 (comparer aussi la fig. 1). Les tibias intermédiaires sont finement denticulés et légèrement épaissis avant l'extrémité, intérieurement, comme chez *filum*. Cette particularité et la légère courbure quelquefois du bord externe de ces tibias, donne parfois à ces derniers, l'apparence « leviter incurvis » dont parle SAHLBERG pour *filum*.

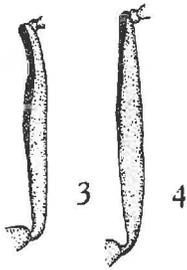


Fig. 3. — *Hydraena* (s. str.) *finita* n. sp. Tibia antérieur. $\times 100$.

Fig. 4. — *Hydraena* (s. str.) *filum* J. SAHLBERG. Tibia antérieur. $\times 100$.

Chez la ♀ de *finita* le corps est encore plus étroit et plus allongé que chez la ♀ de *filum*. Cela tient surtout au fait que les élytres, moins élargis après le milieu, sont étirés ensemble à l'angle sutural en une espèce de bec arrondi dans lequel l'angle sutural se retire légèrement, au fond d'une petite échancrure presque linéaire. Cette disposition est très apparente et permet de séparer immédiatement les ♀♀ des deux espèces.

Type. Asie Mineure occidentale: st. 80, Tachtali Kõi, près de Budja au S. E. de Smyrne, 400 m., 12-V-1931, ruisseau vers le massif du Tachtali, eau claire mais peu abondante, dans le petit gravier non calcaire, là où il y a néanmoins du courant et entraîné par celui-ci en le délogeant, ♂, 1,63 \times 0,56 mm. Paratypes. St. 76, ruisseau affluent du Tachtali Su en face de Tachtali Kõi, 400 m., sous des pierres, 9-V-1931, 2 ♂♂, 1 ♀; st. 80, avec le type, quelquefois aussi sous des pierres plus grosses dans le courant même du ruisseau, 12-V-1931, 12 ♂♂, 7 ♀♀. Ile Chios: st. 1-5, 7-8, Vrontados, ruisseau dans une vallée schisteuse, 55 m., 27 et 30-IV-1933, 53 ♂♂, 39 ♀♀; st. 9-10 même ruisseau à sa perte dans le gravier, 50 m., 1-V-1933, 9 ♂♂, 8 ♀♀; st. 6, Katavasis, ruisseau très calcaire, 275 m., 29-IV-1933, 1 ♀; st. 14-16, Karyaes S. W., ruisseau sur lit schisteux et surtout gréseux, se perdant de distance en distance, courant très faible, 140 m., 2-V-1933, 39 ♂♂, 21 ♀♀.

H. finita n'a été trouvée dans aucune des autres régions d'Asie Mineure explorées par moi en 1931 et 1933 (Ajasefid au pied du Kisil Dag à l'W. de Smyrne, Jamanlar et Manisa Dag au N.

et à l'E. de cette ville, Gume Dag au S. de Tire, Buba Dag au S. W. de Denizli, Sasak Dag près de Boldan, Kapu Dag au S. de la mer de Marmara, Keschisch Dag ou Olympe près de Bursa, la Lycie depuis Finike à la mer, par la vallée du Baschkos Tschai jusqu'à sa source et Elmali au delà de l'Avlan Göl), ni encore aux îles d'Ikaria, Samos et Rhodes. Il est d'autant plus curieux de constater sa présence simultanée dans une partie non calcaire de la base du Tachtali Dag (4) et dans l'île de Chios, alors que l'île Lesbos, plus au Nord, héberge une espèce distincte, quoique fort voisine. Une chose analogue a été constatée pour *H. grandis*, présente en Asie Mineure occidentale autour de Smyrne — et aussi ailleurs — et en Chios, mais non en Lesbos, où elle est remplacée de même par une espèce vicariante (*H. gregalis* n. sp., in coll.). Chios est séparée du Tachtali Dag par l'important massif schisteux du Kisil Dag et par la presqu'île de Karaburun, que je n'ai pu parcourir.

L'espèce nouvelle, comme *filum* d'ailleurs, semble ne pas aimer le calcaire (une seule ♀ en eau chargée de ce minéral).

Hydraena (s. str.) *smyrnensis* J. SAHLBERG.

Hydraena (*Haenydra*) *smyrnensis* J. SAHLBERG, 1908.

Comme les précédentes, cette espèce est une *Hydraena* (s. str.), non une *Haenydra*, comme c'est prouvé, bien que les élytres n'aient que 6-7 séries ponctuées entre suture et calus huméral, par l'allure générale de l'insecte et par la présence de paramètres à l'édéage. Le type, un unique étiqueté : « Smyrna, J. SAHLB., ♂, sp. typ., *H. smyrnensis* n. sp., *H. pulchella* aff., n° 867 » (28 mai), mesure 1,56 × 0,56 mm. et est très clair, immature. Je n'ai pas retrouvé l'espèce en Asie Mineure, même aux environs de Smyrne, sans doute pour le motif indiqué déjà (bouleversement du lit du Melis). Mais je l'ai rencontrée abondamment en Lesbos aux stations ci-après, sur terrain siliceux : st. 17-20, Mytilini N. W., ruisseau (5), 25 m., 4-V-33, 3 ♂♂, 4 ♀♀ ; st. 21-24, Mytilini N. W., ruisseau, 30-250 m., 4-V-1933, 8 ♂♂, 12 ♀♀ ; st. 25-27, Moria, ruisseau, 200 m., 5-V-33, 12 ♂♂, 9 ♀♀ ; st. 32-34, Hagiasos, ruisseau, 500 m., 8-V-33, 1 ♂, 4 ♀♀.

(4) Ce massif est autrement essentiellement calcaire.

(5) Pour les particularités que présentent les ruisseaux et ruisselets de ces stations, voir plus haut sous *filum*.

Diffère de *H.* (s. str.) *pulsata* A. D'ORCHYMONT, 1931, de Macédoine (6), dont elle a la coloration générale rougeâtre, seulement noire sur la tête et sur une bande transversale médiane du pronotum, par ce dernier plus régulièrement hexagonal, par la partie antérieure du disque plus rétrécie en avant

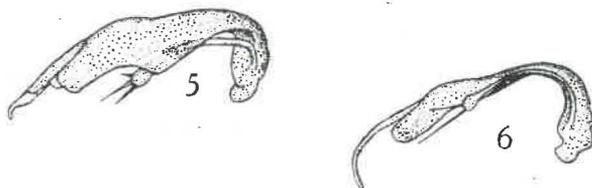


Fig. 5. — *Hydraena* (s. str.) *smyrnensis* J. SAHLBERG. Edéage. $\times 100$.

Fig. 6. — *Hydraena* (s. str.) *pulsata* A. D'ORCHYMONT. Edéage. $\times 100$.

des angles latéraux, par ces derniers angles plus prononcés, par les intervalles des points des élytres moins étroits et plus brillants et par l'édéage dont le lobe basal est fortement élargi avant l'extrémité à hauteur de l'élargissement apical des paramères (fig. 5 et 6). Autrement les deux espèces sont très voisines, ayant toutes deux le milieu du bord antérieur du pronotum échancré en large courbe, la ponctuation élytrale très irrégulièrement sériée, les séries, très difficiles à dénombrer, étant au nombre de 6-7 entre suture et calus huméral, et les tibias intermédiaires et postérieurs pratiquement sans différenciation. Les sexes ne sont donc à séparer avec certitude qu'en comparant les derniers arceaux ventraux.

Hydraena (s. str.) *levantina* J. SAHLBERG.

Hydraena (*Haenydra*) *levantina* J. SAHLBERG, 1908.

Comme la précédente *H. levantina* est une *Hydraena* (s. str.).

Au Musée d'Helsingfors il y en a deux exemplaires :

un ♂ holotype de Lesbos « *levantina* spec. typ., n° 866 » (21 mai), 1,64 \times 0,64 mm. ; tibias postérieurs élargis au côté interne dans leur seconde moitié ;

une ♀ paratype de Smyrne « *levantina* spec. typ. » (28 mai), 1,64 \times 0,64 mm. ; tibias postérieurs non élargis, simples.

J'ai repris l'espèce en Lesbos (1 ♂) et surtout en Chios aux

stations énumérées ci-après, sur terrain siliceux (7) : Lesbos : st. 41-43, Avlidiu, ruisselet (8), 15 m., 11-V-1933, 1 ♂. Chios : st. 1-5, 7-8, Vrontados, ruisselet, 55 m., 27 et 30-IV-33, 10 ♂♂, 11 ♀♀ ; st. 9-10, Vrontados S. W., ruisselet, 50 m., 1-V-33, 1 ♂, 10 ♀♀ ; st. 11-13, Vrontados S. W., ruisselet sur lit schisteux, 200 m., 2-V-33, 4 ♂♂, 6 ♀♀ ; st. 14-16, Karyaes S. W., ruisselet, 140 m., 2-V-1933, 11 ♂♂, 10 ♀♀.

Par la ponctuation embrouillée des élytres et la coloration rougeâtre, sauf la tête et une bande transversale médiane sur le pronotum qui sont noires, *levantina* rappelle *smyrnensis*, mais les tibias postérieurs ♂ fortement élargis au côté interne après le milieu (à peu près comme chez *liriope* n. sp., fig. 9) font songer au phylum *rufipes* (9). Cependant l'édéage (fig. 7) est tout autre, bien plus simplifié.

Hydraena (s. str.) *liriope* n. sp.

Cette nouvelle espèce se différencie essentiellement de *levantina* par la ponctuation élytrale bien plus régulièrement sériée, le dernier article des palpes maxillaires noir au bout et par l'édéage (fig. 8) moins simple, se rapprochant bien plus de l'organe des représentants du phylum *rufipes*. Mais les tibias posté-



Fig. 7. — *Hydraena* (s. str.) *levantina* J. SAHLBERG. Edéage. × 100.

Fig. 8. — *Hydraena* (s. str.) *liriope* n. sp. Edéage. × 100.

rieurs ♂ sont élargis au côté interne (fig. 9) à peu près comme chez l'espèce comparée.

Tête seulement chagrinée contre les yeux et de chaque côté du clypeus, pas au milieu de celui-ci ; ponctuation interoculaire

(7) Pour les particularités que présentent les ruisselets de ces stations, voir pour Chios plus haut sous *finita*.

(8) Pour les particularités que présente ce ruisselet, voir plus haut sous *filum*.

(9) On ne comprend pas le passage : « ... *pedibus* ... *simplicibus* ... » de la diagnose.

assez fine et pas dense. Dernier article des palpes maxillaires symétrique, assez long, pointu et noirci au bout.

Pronotum hexagonal, plus rétréci vers l'arrière que vers l'avant, avec les angles latéraux situés en avant du milieu et arrondis; disque assez plan, plus brillant au milieu que sur les côtés latéraux chagrinés, couvert d'une ponctuation à peine plus forte que sur l'arrière de la tête, plus fine et plus espacée au milieu sur la partie lisse, creusé de deux fossettes préscutellaires distinctes et chagrinées au fond. Fossettes anté- et postlatérales assez profondes, avec le sillon longitudinal qui les réunit relevé et chagriné. Bord antérieur assez profondément échancré en arc, bords latéraux finement denticulés.

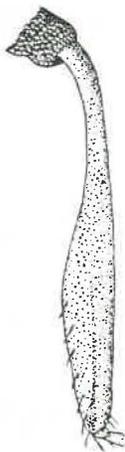


Fig. 9. —
Hydraena (s.
str.) *liriope*
n. sp. Tibia
postérieur ♂.
× 100

forme gouttière.

Chez le ♂ les tibias intermédiaires, légèrement arqués, sont, comme chez *levantina*, distinctement élargis vers l'intérieur dans leur dernier tiers, mais beaucoup moins que les postérieurs.

Type. Asie Mineure, Lycie : st. 325, Tschavdir N. E., Baschkos Tschai, 150 m., 25-VI-1933, ♂, 1,95 × 0,75 mm. Paratypes. Avec le type, 2 ♂♂, 4 ♀♀; st. 349, Tschurudschin S., Baschkos Tschai, 200 m., 2-VII-1933, 2 ♂♂.